

# Lendemain d'un terrible épisode aux côtés des Cévenols

Les orages qui se sont abattus samedi sur les Cévennes ont entraîné des crues violentes de l'Hérault et du Gardon, provoquant d'énormes dégâts. Et deux personnes disparues. Visite des ministres Gérald Darmanin et Barbara Pompili dimanche dans le Gard.

Dossier réalisé par Yan Barry, Adrien Boudet, Stéphane Barbier

La vallée de l'Hérault a été particulièrement meurtrie, ces samedi et dimanche, avec la disparition à Saint-André-de-Majencoules (Gard), d'une aide-soignante emportée dans sa voiture par les flots en furie, gonflés par les pluies diluviennes. Encore choqué, Michel a assisté à la scène : « Samedi, j'ai vu passer cette voiture par-dessus un pont. Tout est allé si vite. La scène a duré peut-être dix, quinze secondes. »

Dimanche en fin d'après-midi, les recherches ont permis de retrouver la carcasse de la voiture au niveau de Pont-d'Hérault mais pas la victime (lire par ailleurs). Dans les communes gardoises de Saint-Julien-de-la-Nef, Pont-d'Hérault, au Rey, à Saint-André-de-Majencoules, on a retrouvé ces mêmes images de berges lessivées par la rivière en crue, d'immenses arbres carrément couchés, d'énormes troncs bloqués sur les piles du pont, autant d'embâcles dévastateurs. Mais les dégâts les plus spec-

taclaires ont été recensés du côté de Valleraugue, village situé sur les pentes de l'Aigoual, au bord de l'Hérault. Sonnée mais pas K-O., la population de Valleraugue a tenté de panser toute la journée de dimanche les plaies laissées par les intempéries dévastatrices de samedi. Ce jour-là, dès le début de matinée, en à peine six heures, 468 millimètres de hauteur de précipitations sont tombés et jusqu'à 700 mm en cumul, chiffre supérieur à ce qu'enregistre Paris en une année ! Des valeurs qui indiquent l'ampleur de la catastrophe naturelle. Le village avait enregistré en 1900 en dix heures 900 mm.

Cette fois-ci, ce n'est pas tant l'Hérault qui a été pointé du doigt par les habitants mais plutôt les petits cours d'eau en amont. Chez Annie Cabrillac, qui habite juste à côté du fleuve, c'est un torrent venant de la route qui a traversé sa cave, mettant tout sens dessus dessous : « Même lors des inondations de 1958, on

n'avait pas eu autant d'eau », explique celle qui a été « effrayée par la violence de l'épisode ».

Lebia Eichenlaub, pelle à la main, a dû nettoyer sa cave recouverte de boue. Ses affaires et objets personnels sèchent sur le trottoir : « Dès samedi matin vers 9 h, l'orage est arrivé et l'eau est montée rapidement. C'est la deuxième fois que je subis une inondation, mais pas autant que là. C'était effrayant. »

## « Je me suis senti impuissant »

Au cœur du village, de nombreux commerçants, balais et arrosoir de fortune en main, ont dû s'employer également à enlever cette boue gluante et collante, omniprésente. La boucherie et la pharmacie ont été particulièrement impactées. Sans réseau, ni parfois d'électricité, la plupart des habitants ont concentré leur énergie sur ce grand nettoyage. Encore groggy par l'événement climatique, le maire Joël Gau-

thier a fait le tour des habitants sinistrés. Son premier bilan est lourd : « Quand j'ai vu cette succession de vagues dans le village, je me suis senti impuissant. Puis j'ai mobilisé les équipes municipales et des entreprises pour aider, nettoyer. Il va falloir reloger des personnes qui sont pour l'instant hébergées chez des amis. Il y a beaucoup de dégâts au cœur du village mais d'avantage encore dans des hameaux qui sont inaccessibles. »

Dans les vallées Borgne et de l'Hérault, les sapeurs-pompiers – 100 du Gard mobilisés sur le terrain dimanche et 250 des départements limitrophes et de la Sécurité civile – ont multiplié les interventions dans la vallée de l'Hérault. Présentes aussi, les équipes de la Croix-Rouge pour aider au nettoyage, d'Enedis pour rétablir l'électricité. Près de 1 600 personnes en étaient encore privées dans le Gard dimanche à la mi-journée. Il faudra beaucoup de temps avant de se relever d'un tel épisode météorologique.



Dans la vallée de l'Hérault, près de Saint-André-de-Majencoules, c'est au niveau de

## DERNIÈRE HEURE

### Toujours deux disparus

Dimanche soir, le ministre de l'Intérieur évoquait deux disparus. Il y a cette aide-soignante de 64 ans, agent du service de soins à domicile de l'hôpital du Vigan, dont la voiture a été retrouvée – a priori vide – dimanche en fin de matinée, dans le lit du fleuve à hauteur de Pont-d'Hérault. Pour le préfet du Gard, Didier Lauga, « plus le temps passe, plus on est pessimiste. Il faudrait un miracle pour qu'on la retrouve vivante. » Par ailleurs, les secours étaient toujours sans nouvelles d'un coureur de trail originaire de Valleraugue, signalé absent samedi après-midi. Enfin, des rumeurs faisaient état en soirée d'un possible troisième disparu, sans que l'information ne soit confirmée.

## Les embâcles portés par la puissance des flots défigurent la vallée Borgne

### ► À Laroque

Alors que le soleil brillait sur le Gard de mille feux à Anduze, lors de la visite ministérielle en soirée, dimanche, les Cévenols s'affairaient encore à effacer les stigmates d'un épisode cévenol d'une rare violence. Certains avaient en mémoire la crue de 2002 mais à Saumane, l'Estrechure ou encore Saint-André-de-Valborgne, les seuils ont été dépassés par des pluies torrentielles dans la nuit de vendredi à samedi.

En ce dimanche matin, c'est le tableau d'une vallée dévastée à laquelle la décrue a fait place. Des voies détruites, des berges ravagées, des centaines de mètres cubes d'embâcles entassés, des ponts au tablier littéralement déchiré par la puissance des flots, sans oublier des milliers de litres de boue amassés dans des locaux commerciaux, des habitations, des restaurants... Une vallée et ses habitants à peine remis d'un épisode similaire en juin dernier dont la soudaineté a pourtant surpris. « Cela fait 23 ans que je vis à



Les nombreux embâcles ont causé de gros dégâts, comme ici au pont du mas de La Cam.

STÉPHANE BARBIER

Anduze, précise Joëlle Scarselli venue prêter main-forte à une voisine dont le foyer a été noyé sous 80 cm d'eau et de boue. Mais c'est la première fois que j'entends le bruit des vagues ! On aurait cru un océan en furie. » 80 cm d'eau, c'est la moyenne constatée dans les habitations et commerces, dont le Super U du village, situés sur la rive droite du Gardon d'Anduze. En amont, la vallée se resserre

comme l'angoisse au regard du paysage totalement défiguré par la force d'érosion de l'eau. Sur le pont reliant son camping, Le mas de la Cam, à la départementale 907, Cédric Noye aide à la manœuvre la pelleteuse soulevant des monceaux d'embâcles coincés sous les piles du vieux pont. « Il y a plus d'intensité et de végétaux qu'en 2002, assure le professionnel. Mais il faut absolument régler cette

question du nettoyage des berges. La police de l'eau nous interdit de nettoyer mais lorsque les aulnes cèdent, cela forme des barrages qui ensuite finissent par céder. » De mémoire de Cévenols, nombreux sont ceux qui se souviennent des anciens curant le cours d'eau, y puisant cailloux et sable, ce que la loi sur l'eau interdit aujourd'hui. « Il faudrait aussi remettre en état les trancats (des murets afin de casser la vitesse de l'eau, NDLR), explique ce Saint-Andréen. À force de faire et refaire, cela devient usant. » Alors contre mauvaise fortune, les Cévenols font œuvre de solidarité.

À Saumane, c'est au café le Panier fleuri que Laurette Angeli, maire de la commune, a rassemblé une escouade de bénévoles. Les traits tirés, la fatigue à bout de bras, le sentiment d'avoir pu tenir tête, cette fois-ci encore, aux colères du ciel, fait sourire et chasse ce mauvais épisode. Une vallée Borgne qui déjà regarde vers demain.

La crue de l'Hérault, qui a atteint 9,01 mètres à son maximum samedi, a causé d'importants dégâts à Laroque, dans l'Hérault. Beaucoup de boue, des arbres arrachés, des voitures emportées, des caves et commerces inondés sont les conséquences du débordement du fleuve. Depuis dimanche, l'heure est au grand nettoyage. Sur l'avenue des Platanes, les commerçants déplorent la perte d'une quantité importante de matériel. « Des habitants sont spontanément venus nous aider. Des enfants, des adultes, ça fait chaud au cœur », notait Anthony Secco, cogérant de la crêperie Krép'it. Plusieurs jours seront nécessaires pour remettre le bas du village sur pied.





Le pont qu'une aide-soignante a été emportée par les flots au volant de sa voiture.

MIKAELANISSET



Dimanche, commerçants et habitants de Valleraugue ont constaté les dégâts causés par les cours d'eau en furie. Y.B.



Hérault et Gardon ont bousculé, emporté tout ce qui se trouvait sur leur passage. Y.B.

## SINISTRÉS

### À SAVOIR Assurances

Les sinistrés attendent désormais avec impatience le décret de « catastrophe naturelle », situation qui doit être reconnue par l'État. Dès lors, les assurés bénéficient de plus de temps pour déclarer leur sinistre (10 jours au lieu de 5 jours ouvrés) ; d'une accélération de l'indemnisation ; d'une franchise fixe réduite à 380 € en cas d'inondation.

# Deux ministres en visite express



Douce lumière de fin de journée sur un Gardon redevenu calme. Lorsque l'hélicoptère de Barbara Pompili et Gérard Darmanin se pose, sur le stade d'Anduze, on croirait qu'il ne s'est rien passé... ou presque. Mais très vite, la ministre de la Transition écologique et le ministre de l'Intérieur vont se rendre compte de l'étendue des dégâts, chiffrés, pour le seul secteur de la vallée Borgne, de 6 à 10 millions d'euros selon le président de l'Établissement public territorial de bassin des Gardons, Max Roustan.

Ici, au restaurant Les terrasses du Gardon, encore encombré de boues et d'embâcles, les gérants demandent de l'aide au plus vite. « On a été fermés pendant trois mois. Maintenant, l'épisode cévenol. Aidez-nous à payer les salaires. »

Là, dans la partie basse de la ville, des habitants montrent la hauteur d'eau qui a envahi leur appartement, 24 heures plus tôt. Près d'un mètre... Les ministres sont attentifs, assurent que « les aides vont arriver vite. Il faut que la commune

soit rapidement reconnue en état de catastrophe naturelle », insiste Barbara Pompili. Aucun chiffre précis d'aide ne sera pourtant annoncé dans la conférence de presse, donnée devant la mairie, sur le plan de Brie où une foule de riverains s'est rassemblée. « On va tout faire pour que la vie reprenne le plus vite possible. L'État va aider les collectivités. On a un fonds de solidarité pour remettre en état les routes, les ponts fragilisés », tente de rassurer Barbara Pompili.

### Améliorer le système de prévision météorologique

Consciente que les épisodes cévenols « risquent d'être plus fréquents et plus violents », la ministre insiste, surtout, sur sa volonté d'améliorer la prévision météorologique. « Il faut travailler à mieux anticiper, mieux prévoir. On a un système qui n'est pas pleinement satisfaisant. »

De son côté, Gérard Darmanin salue une « bonne gestion de crise » et égrène le nombre d'interventions : « Six personnes



Barbara Pompili et Gérard Darmanin aux Terrasses du Gardon, restaurant ravagé à Anduze. STÉPHANE BARBIER.

hélicoptères, 420 personnes mises à l'abri et une cinquantaine de personnes qui ont été sauvées. Malheureusement, il y a deux disparus, dont on est sans nouvelles. »

Le duo file ensuite à Saint-Jean-du-Gard. Il visite deux casernes sinistrées (pompiers et gendarmerie) et rencontre les familles de gendarmes dont les logements ont été inondés. « Vous

savez, les gendarmes, même s'ils étaient eux-mêmes sinistrés, ils ont voulu continuer à agir auprès des citoyens », raconte le major Thierry Maury. Barbara Pompili souligne ce dévouement et l'entraide des populations : « Ce qu'on ressent quand même, malgré toutes ces difficultés, c'est cette solidarité... »

Sa voix est vite couverte par le

bruit des pales de l'hélicoptère venu récupérer les membres du gouvernement, dans un champ voisin. La double visite ministérielle est terminée. Intense et rapide. Comme un épisode cévenol.

**Midilibre.fr**  
Voir nos vidéos de l'événement